

HISTOIRE DU SITE SAINTE-ANNE

La première abbaye cistercienne de femmes est fondée à Tart (Côte-d’Or), en 1125. En 1625, une partie de la communauté s’installe à Dijon, pour être moins isolée.



Le premier monastère est construit à l’emplacement actuel du musée de la Vie bourguignonne en 1624. Il s’étend sur l’ensemble du site avec la construction du cloître de 1679 à 1681, la maison de l’aumônier en 1693 et la maison des sœurs tourières en 1767.

L’église Sainte-Anne, où se trouve aujourd’hui le musée d’Art sacré, est édifiée entre 1699 et 1708. Après la Révolution française, les religieuses sont forcées de quitter les lieux, où s’installera en 1803 l’hospice Sainte-Anne.

Fondé par Pierre Odebert et Odette Maillard en 1633, l’hospice accueille des orphelins et est rattaché à l’Hôpital général au XIX^e siècle. Il est géré par les sœurs de Saint-Joseph de Cluny de 1876 à 1909, et compte 7 dortoirs équipés de 175 lits.

La pédagogie est fondée principalement sur l’éducation ménagère et une formation en français, histoire, géographie, instruction morale et religieuse. Les jeunes filles formées à l’hospice finissent en général par être employées par l’hôpital.

Des panneaux disséminés dans le musée et dans le cloître vous permettront d’en savoir plus sur l’histoire des lieux.



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de la Vie bourguignonne
17 rue Sainte-Anne - Dijon
Tél (+33) 3 80 48 80 90

Horaires
Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h
Fermé les mardis, 1^{er} janvier, 1^{er} et 8 mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

GRATUIT

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Navette Divia City : arrêt Dumay ou Tivoli
Bus liane 6 : arrêt bibliothèque (rue Chabot-Charny)
Bus ligne 8 : arrêt bibliothèque (rue Chabot-Charny)

Direction des musées de Dijon
Hôtel de Vogüé - 6 bis rue de la Chouette – Dijon
Tél (+33) 3 80 74 52 70
musees@ville-dijon.fr

musees.dijon.fr
f @ X in

Photos (sauf mention contraire) © P. Bornier, direction des musées de Dijon
Histoire du site Sainte-Anne : *Jeanne de Courcelle de Purlan*, gravure © collection particulière / photo F. Perrodin
Les salles de Perrin de Puycousin : *Reconstitution de la chambre dans le musée de la rue des Forges* © musée de la Vie bourguignonne, Dijon / photo F. Asselineau
Le musée du vieux Dijon : *Moutardier* © musée de la Vie bourguignonne, Dijon / photo F. Perrodin
Graphisme : J. Fernandez, direction des musées de Dijon
Ce dépliant est imprimé sur du papier O NATURA PRINT 130 g 100% recyclé / Imprimerie Vidonne labellisée Imprim’Vert.



ARCHÉOLOGIQUE - ART SACRÉ
BEAUX-ARTS - FRANÇOIS RUDE
VIE BOURGUIGNONNE
MUSÉES DE DIJON



musée de la Vie bourguignonne

PLAN guide

BIENVENUE AU MUSÉE !

Au cœur du cloître des Bernardines, depuis 1985, le musée de la Vie bourguignonne vous accueille pour découvrir l'histoire et l'ethnographie de la Bourgogne, en particulier Dijon, à travers près de 5 000 objets et œuvres d'art.

Le parcours de visite se compose en deux temps :
Au rez-de-chaussée, les mises en scène évoquent la vie quotidienne reconstituée et parfois imaginée de la Bourgogne rurale au XIX^e et au début du XX^e siècle.
À l'étage, vous pourrez parcourir la rue des commerces, fruit d'un important travail de collecte ethnographique par le musée, découvrir les industries dijonnaises, mais aussi des éléments sur l'histoire de la ville et de ses habitants et habitantes.

Le musée continue d'explorer et documenter le passé mais aussi le présent de la Bourgogne et de Dijon. Par l'étude et l'enrichissement des collections – le musée conserve plus de 35 000 objets en tout ! – et via l'offre culturelle et de médiation, le musée vit et se transforme avec et pour vous.

Bonne visite !



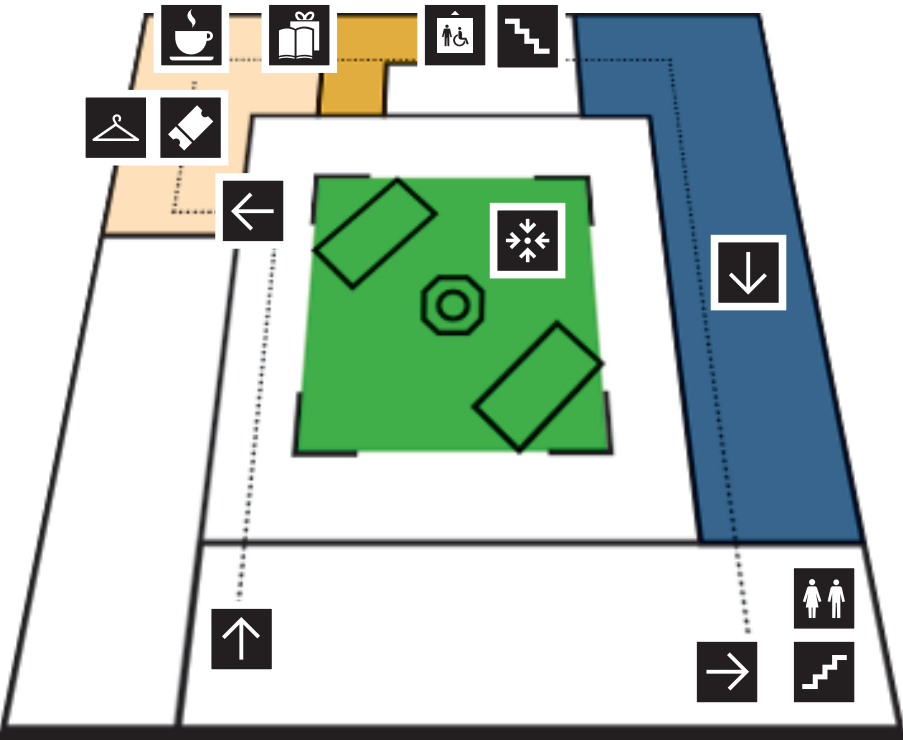
LES SALLES PERRIN DE PUYCOUSIN (Rez-de-chaussée)

Maurice Bonnefond Perrin de Puycousin est né à Tournus (Saône-et-Loire) en 1856. Lors de ses études de droit à Aix-en-Provence, il rencontre Frédéric Mistral, à l'origine du Museon Arlaten. L'intérêt renouvelé pour les traditions populaires se manifeste dans plusieurs régions de France.

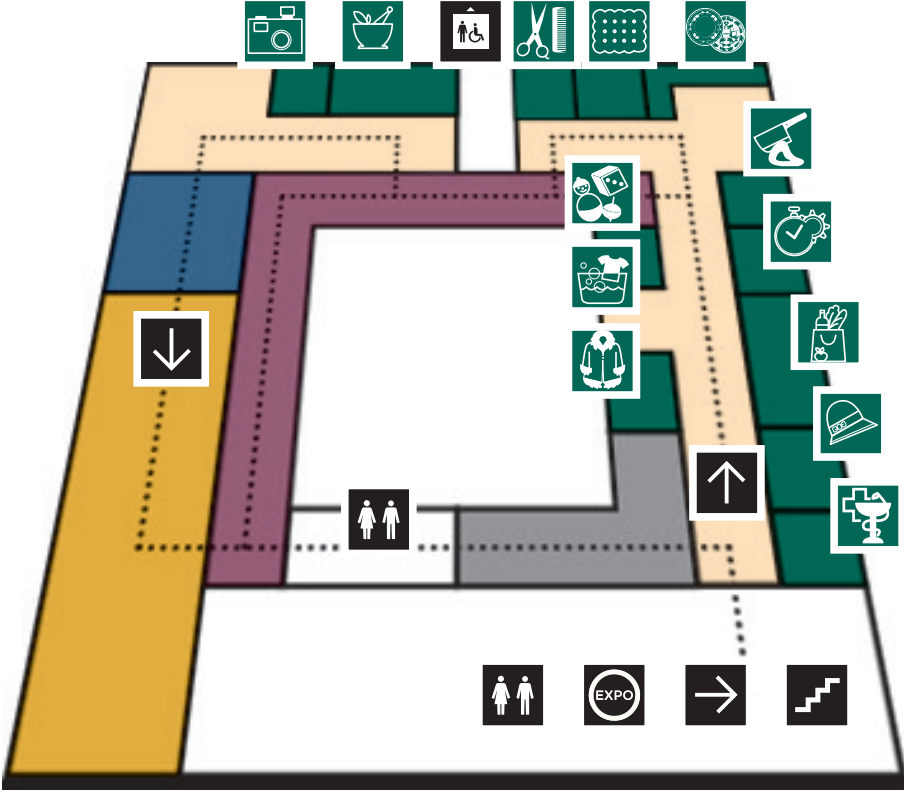


En Bourgogne, Perrin de Puycousin collecte toutes sortes d'objets entre 1880 et 1920 : meubles, costumes, coiffes, ustensiles... Après la création d'un premier musée à Tournus, il fait don de sa collection à la ville de Dijon en 1935 pour la création d'un musée bourguignon qui ouvre rue des Forges en 1938. Après sa mort en 1949, le musée continue de recevoir de nombreux visiteurs. Il ferme en 1970 et la gestion de ses collections est confiée à un conservateur du musée des Beaux-Arts.

En 1985, le musée de la Vie bourguignonne est inauguré. Les présentations visibles à cet étage sont des reconstitutions synthétisées de l'ancien musée Perrin de Puycousin.



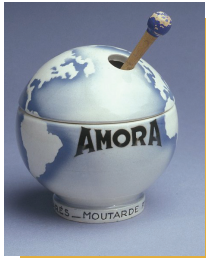
- ACCUEIL - VESTIAIRE - ESPACE DÉTENTE LIBRAIRIE / BOUTIQUE
- ESPACE HENRI VINCENOT
- SALLES PERRIN DE PUYCOUSIN



- AU FIL DE LA RUE
- LES COMMERCES
- APOTHICAIERIE
- LA VIE INTELLECTUELLE
- LA VIE INDUSTRIELLE
- À TRAVERS LES SIÈCLES

LE MUSÉE DU VIEUX DIJON (1^{ER} ÉTAGE)

Ce deuxième musée dans le musée, inauguré en 1994, est consacré au patrimoine urbain de Dijon. De la pharmacie au salon de coiffure, de l'épicerie à la biscuiterie, en passant par la blanchisserie, le marchand de jouets ou la boucherie, la rue des commerces vous plonge dans le Dijon de la fin du XIX^e au milieu du XX^e siècle.



Ces commerces, en activité entre 1886 et 1991, ont fait l'objet de collectes ethnographiques par les équipes du musée et sont reconstitués parfois presque à l'identique.

La suite du parcours met en avant diverses thématiques liées à l'histoire de la ville. Du *Bâton de la Mère folle* datant de 1482 jusqu'aux pots de moutarde Amora des années 2000, en passant par l'apothicairerie de l'ancien hospice, la vie industrielle et intellectuelle dijonnaise se dévoile à travers une multitude d'objets.